



Il pourrait se rouler par terre  
et casser son violon de rage.

Mais non, il aime tellement la  
musique, il a tellement envie de  
musique qu'il s'accroche et  
jouera des sonates de Mozart  
à 13 ans !

Envie. Voilà. Albert a besoin d'avoir envie.

À l'école, il n'est pas insolent pour faire l'in-  
téressant devant ses copains et jouer au  
gros dur. Pas du tout. Simplement il ne peut  
pas faire des efforts quand ça ne l'intéresse  
pas. Impossible. Travailler et se concentrer  
uniquement parce qu'un professeur le lui  
ordonne, ça, c'est au-dessus de ses forces.  
Il sait se concentrer, il peut réfléchir des heures  
sur le fonctionnement d'une boussole, mais il  
est incapable de rester assis à écouter des pro-  
fesseurs qui ne l'intéressent pas.

Il faut dire qu'en 1880 dans son pays,  
l'Allemagne, les professeurs ressemblent à des  
militaires qui distribuent des ordres et des  
punitions, pas à des maîtres qui essaient d'in-  
téresser les élèves. Les écoles font penser à des  
casernes, pas à des endroits où se développe  
l'envie de découvrir et de poser des questions.  
Quand il sera grand, Albert dira que les pro-  
fesseurs tuent la curiosité des enfants... Mais  
sa curiosité à lui va résister, toujours.

### Envie de science

À 10 ans, Albert, qui est juif, découvre un  
endroit où il se sent vraiment bien. La synagogue.  
Là, il est en paix. Il prie, rêve, chante, laisse  
ses pensées vagabonder, il écrit même des  
prières et des textes sur Dieu. Albert devient  
croyant.

